
L'écriture populaire de Félix Couchoro : la perspective linguistique et littéraire

Western University (Canada)

« Déraciner les peuples conquis a toujours été, sera toujours la politique des conquérants »

Simone Weil (1968 : 78)

La réflexion proposée ici sur la relation épistémique entre l'écrivain Félix Couchoro (1900-1968) et le collectif politique et culturel de référence de son œuvre littéraire prend en compte un travail déjà mené sur la question du plurilinguisme dans l'œuvre de cet écrivain³⁷

l'intentionnalité populaire dans son intelligibilité. Si, pour l'écrivain et le paradigme du peuple, que nous substituons à celui du collectif ou du social proposé dans l'argumentaire du numéro, la question de l'écriture relève d'une communication didactique et sociale, il s'agit, ici, de cerner la relation esthétique et discursive que tisse un tel couple herméneutique dans ses romans. Après avoir présenté le cadre épistémique de la pertinence socio-discursive de l'

compte le paradigme du *principe de la Vie*. De cette corrélation entre le principe de la Vie et le principe maternel à la base de la conceptualisation du paradigme, en effet :

Le principe de la Vie, qui se détermine ainsi par la perpétuation du « vivant », intègre tous les mécanismes qui assurent cette perpétuation du « vivant », ou, dès lors, de la vie. Le principe maternel devient à ce titre l'un des aspects les plus indicateurs de ce principe de la Vie, dans la mesure où le rôle de la mère, qui consiste à porter son bébé, à lui donner naissance, à assurer sa subsistance et son éducation ultérieure, demeure celui du principe de la Vie lui-même.

Pour la théorisation du principe de la Vie, dans une perspective herméneutique, le modèle du principe maternel apparaît ainsi comme le plus indiqué, d'où sa pertinence dans la formulation du

qui vise, en tant que cadre épistémologique, à rendre compte du principe de la Vie, de ses mécanismes de pérennisation, mais aussi des propres aspects de la vie, lesquels incluent la constitution physique ou non-physique des êtres vivants et de leurs environnements de subsistance, tout comme les conditions favorables ou non favorables à ce principe, épistémique dès lors, de la Vie. Le *principe maternel*, à ce titre également, devient un principe herméneutique permettant l'évaluation des propres manifestations de la Vie dans le cadre de son principe fondateur de pérennité. (Lawson-Hellu, 2011 : 24-25)

Si, en tant que principe, la résistance s'oppose de même à l'hégémonie ou au pouvoir par lequel se définit le fait colonial, par exemple, et, en cela, s'inscrit dans les conditions de maintien et de perpétuation de la vie face à des principes antinomiques à la Vie comme celui du pouvoir, il en est ainsi de son adéquation avec le principe de la Vie, et de la capacité du *principe de la Vie* à en rendre compte. C'est ici que le plurilinguisme littéraire qui, à travers l'hétérogénéisation linguistique dans l'œuvre de fiction, rappelle la pluralité intrinsèque du principe de la langue et s'oppose de ce fait au principe de la langue unique au cœur du principe du pouvoir, car fondé sur l'idéologie, s'inscrit dans le principe de la résistance par le biais de cette adéquation avec le principe de la Vie. C'est en cela, également, que le

peut en rendre compte. Le principe de la langue unique est au cœur du discours colonial. Ainsi, pour la théorisation du rapport entre l'œuvre littéraire de Félix Couchoro et la question du plurilinguisme dans le cadre du *principe de la Vie* :

C'est en effet par le *principe de la Vie* que se comprend la pertinence

inscrite dans un contexte de résistance anti-colonialiste. Chez cet écrivain, il s'agit pour autant d'apposer à l'ordre hégémonique de la langue coloniale, la prééminence des langues locales, « maternelles », par

comme dans la tradition francophone, que les formes de la paralittérature qu'elle redéfinit à leur tour.

Pour rappel, le roman comme genre, tel que pratiqué dans le contexte littéraire francophone et tel qu'il constitue le modèle de l'écriture de Félix Couchoro, trouve en effet ses origines dans le modèle européen du genre. De ce modèle à sa réappropriation dans l'écriture de Félix Couchoro, il faut compter les propres mutations du genre dans le contexte historique et culturel européen³⁸, et telles que ces mutations devront également être redéfinies dans les divers contextes historiques et culturels de l'espace francophone. Pour le champ littéraire francophone, c'est dans le cadre historique et discursif d'intelligibilité de ce champ littéraire, car lié au fait colonial, que les formes du genre romanesque se seront à la fois adaptées à l'évolution du genre en Europe et inscrites dans les réalités sociales^{2(e l)3}thétiques et discursives des sociétés colonisées d'alors, puis « décolonisées ». Dans son adaptation aux réalités locales^{2(e ll)6(e)-12()}

Les théoriciens du roman lient le plus souvent le développement de ce genre à celui de la société industrielle en Europe, à partir du XVIII^e siècle. Dans ces conditions, le roman peut être considéré comme un genre majoritairement importé dans les aires francophones – à l'exception toutefois de la Suisse romande, profondément partie prenante de la naissance et de la constitution du roman en genre littéraire dominant [...].

compagnie de Ruth, en essayant d'échapper à son arrestation par la police douanière.

Pour l'écrivain, c'est non pour avoir enfreint la loi des humains que les deux personnages complices de meurtre décèdent, mais pour avoir enfreint celle de la Nature, d'où le titre donné au roman. Ainsi, pour le narrateur-auteur qui procède, dans l'épilogue du roman, à une réflexion sur les vices de forme de la loi moderne par laquelle des faits humains comme la colonisation ont pu également être justifiés et légitimés, c'est la sanction de la Nature qui répond aux crimes contre la Vie :

Frauder en douane demeure un délit que le Code punit sévèrement.

Et nous avons dit que c'était là une industrie peu rentable, car tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. Un jour ou l'autre, le fraudeur, après avoir joué longtemps à cache-cache avec le Code et les lois humaines, se fait pincer. Pour subir les conséquences de sa faute.

Mais, en tuant, pour pouvoir frauder, un agent commandé de service, le fraudeur bondit par-dessus les lois humaines, pour bousculer les Lois immuables de la Nature.

Et la Nature, provoquée par ce meurtre seul, met en mouvement les Forces vengeresses qui agissent, lentement à nos yeux, mais sûrement. [...]

Analysons le geste de désespoir de Bob Kweshie.

Cet homme devinait que les gabelous savaient qu'il était le meurtrier de leur camarade de travail. Seulement, le cas particulier de ce meurtre à cheval sur une frontière lui assurait l'impunité.

Mais, il se disait, à

Bob avait toujours ce réflexe : dès que, dans un groupe, quelqu'un le hélait, il attirait son interlocuteur à l'écart. Pour le mettre à l'aise. Et traiter

Ouvrages cités

ALBÉRÈS, R.-M. 1962.

Paris : Albin Michel.

AMELA, Janvier. 2001. « Aneho, espace littéraire dans l'œuvre de Couchoro

- . 2002. « Félix Couchoro : Pioneer of Popular Writing in West Africa ? ». Stephanie NEWELL. .
Bloomington & Indianapolis : Indiana University Press / Oxford :
James Currey, The International African Institute. 67-70.
- WEIL, Simone. 1968. , suivi de . Coll. « Espoir ».
Paris : Gallimard.